

Résolution du 3 novembre 2010 de la commission de l'aménagement et de l'environnement: «Cette petite ville qui porte le monde»: pour une rue ou une place Georges-Haldas».

(acceptée par le Conseil municipal lors de la séance du 10 février 2016,
dans le rapport R-140 A)

RÉSOLUTION*Exposé des motifs*

Georges Haldas est décédé le 30 octobre dernier à l'âge de 93 ans. Poète, philosophe, théologien même, à sa manière, il était aussi ce chroniqueur qui dans *Boulevard des Philosophes*, *Chroniques de la rue Saint-Ours* ou *La Légende de Genève*, dessinait une Genève populaire dont, peu de temps avant sa mort, et comme pour s'excuser de l'avoir quittée, il disait qu'elle s'engloutissait dans le fric et l'apparence.

Genève? «J'y ai découvert le monde et elle est inscrite en moi telle qu'elle était il y a plus d'un demi-siècle. Je l'ai assimilée et les souvenirs de cette période de mon existence surgissent en moi comme s'ils dataient d'hier. Je ne suis pas nostalgique; d'ailleurs, pourquoi le serais-je puisque cette Genève-là vit dans mon être? C'est ma «ville intime», celle où cette splendide femme, dite de petite vertu, ceinte dans une robe bleu roi, avait rabroué d'un «Va donc, hé grossiste...!», un commerçant qui n'avait pu s'empêcher de lui avouer combien il la trouvait à son goût. Cela dit, j'apprécie aussi la Genève d'aujourd'hui, la «ville du dehors», celle qui bouge.»

Le Conseil municipal invite le Conseil administratif à faire en sorte qu'une rue ou une place de la ville soit nommée rue ou place Georges-Haldas.